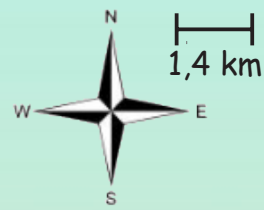




www.lechemindeleaudheure.be



# Brochure n°4 Le Chemin de l'Eau d'Heure



Le triangle d'or et son paysage, le dialogue Ville-Campagne



Sortie des lacs

Ligne 132  
Beignée



Le canal

Le pied de bassin

Le Fil Vert et le Fil Bleu

La Sambre

CITOYENS

Hydrologie

Dialogue

Partage

Nature

Idées

COOPERATION  
RESILIENCE

Le symbole



de la ruralité

Investissement

Savoir-faire

Mémoires

Chemin

L'artisan

La Jhyria

Lieux de vie

Participation

Energie

Culture

Savoirs

Vallée

Nous y participons!

Vers l'aval

Valeurs

Parole

Rivière

Les Lacs de l'Eau d'Heure

Transmission

Collaboration

Voyage

Sentiers

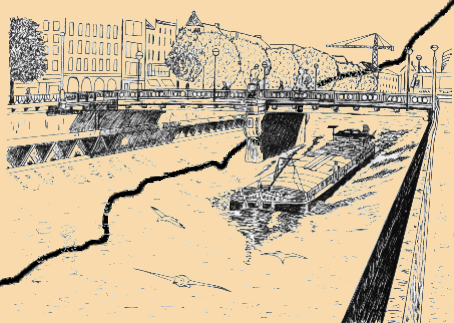
La tête de bassin

Le battage, la maîtrise du geste

Au fil du temps

L'Eau d'Heure

La source



Avec le soutien de la



Ensemble, coopération

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » Lavoisier

## LE CHEMIN DE L'EAU D'HEURE 11

L'Eau d'Heure est un corridor écologique, un lieu de maillage de biodiversité: Trame verte et bleue.



L I E U X

E N C H E M I N

## LE CHEMIN DE L'EAU D'HEURE 13

Pré-barrage à niveau à Jamioux: l'homme agit sur la hauteur et le débit de la rivière.



L I E U X

E N C H E M I N

## Recommandations et introduction

Bienvenue sur le Chemin de l'Eau d'Heure, vous êtes à sa porte d'entrée !

Avant de partager le voyage, de nous rencontrer sur la scène de la vie, permettez aux passeurs que nous sommes de vous donner quelques recommandations, clés d'interprétation de ce travail, de cette thèse articulée sur un Agenda 21 d'un bassin versant.

Tout d'abord, nous partons du principe que l'Homme et la Nature sont indissociables, ne font qu'un. L'Eau est notre catalyseur, véritable lieu d'échanges, de diffusion, du reflet de notre comportement journalier, le miroir de nos actions. D'une façon intrinsèque, à l'intérieur de la cité, l'eau donne la vie, nettoie nos cellules, les vitalise, maintient notre capacité d'être: une véritable symbiose entre le corps et l'esprit. De plus, elle nous donne des informations de la vie sur terre par l'apport et les informations récoltées lors de son cycle terrestre et atmosphérique. Les données récoltées sont extérieures et intérieures à notre lieu de vie, cadre d'organisation de notre communauté et distillent une réalité du monde de la terre, du cosmos et de l'infini.

Prenez le temps nécessaire à l'esprit critique. Les contours de notre pensée convergent en un point qui invite à rassembler les visions des êtres humains. L'eau est source de vie, sa mémoire influe notre cerveau. Notre avenir en dépend, "sans eau, la vie s'éteint".

Sachons accompagner l'Eau dans sa réalité. Faisons-en notre compagne car elle nous apporte l'essentiel. A chaque passage, à chaque vibration, pulsation de la vie, le monde change.

La lumière et l'eau forme l'arc-en-ciel qui cristallise nos émotions, notre vie, notre espérance de vie. Les lendemains qui chantent existent, profitons des larmes, des vagues, du flux et reflux de l'existence.

Cette brochure est réalisée avec le soutien du Service Public de Wallonie – Direction des Eaux de Surface. Elle permet de mettre en avant différentes notions environnementales et des pistes de réflexions par rapport à notre relation à la nature.

Les temps changent et nos territoires vont devoir faire preuve de résilience : accompagnons-les au mieux ! Ce livret vous présente sous forme de quelques esquisses la volonté de relier la Source de l'Eau d'Heure à son embouchure par la réalisation d'un parcours didactique : le Chemin de l'Eau d'Heure.

N'hésitez-pas à nous faire part de vos acquisitions et de vos aspirations afin de découvrir ensemble les nouvelles destinations qui nous permettront d'appréhender les tenants et aboutissants de notre humanité. Sur le pas de la porte, le bonheur existe: "Solidarité, coopération, altruisme" sont les piliers du vivre ensemble.

Ce cheminement recèle différentes capacités d'être, c'est pourquoi la mise sur pied de ce cadre de réflexion, pour aboutir à une marche d'observation, est pertinente pour le développement local d'un bassin versant au nom poétique de l'Eau d'Heure, lieu de vie à plusieurs facettes.

Il est temps de se laisser couler au fil de l'eau, au fil de l'Eau d'Heure...

## L'ASBL "Le Chemin d'un village" et le Chemin de l'Eau d'Heure: brèves présentations

Début des années 1990, quelques amis participent aux Journées du Patrimoine en Région Wallonne (RW): afin de sensibiliser à l'homme, au travail et au lieu de vie.

Précédemment, la promenade « Le Chemin » itinéraire HS01 a été réalisée dans l'entité d'Ham-sur-Heure-Nalinnes ainsi que le film "Ham-sur-Heure-Nalinnes et son environnement": l'importance entre l'Homme et la Nature sur ce territoire y est exprimée d'une façon séquentielle.

Puis, en 1993, l'ASBL "Le Chemin d'un village" est mise sur pied dans le but de posséder un outil, un cadre, et ainsi permettre l'interpellation et la valorisation du projet citoyen auprès des administrations qui soutiennent ce type d'activité (communauté française, administrations communales et régionale) et solliciter la participation citoyenne (projet collectif).



En 1995 et 1996, l'ASBL organise deux salons de la ruralité à Ham-sur-Heure-Nalinnes avec la présence de différents acteurs du monde rural. C'est alors que pour elle émerge la notion de dialogue Ville-Campagne, mais surtout la mise en évidence des différents acteurs de la valorisation du patrimoine rural et du lien important de l'évolution de l'homme liée à son cadre de vie.

Dès 1997, l'ASBL "Le Chemin d'un village" se voit octroyer un emploi à temps plein (projet P.R.I.M.E à cette époque) pour l'aider dans la construction de ses perspectives et de son action. L'ASBL s'est engagée dans ce projet jusqu'aux environs de 2005. Aujourd'hui, elle n'exclut pas de s'investir à nouveau dans un programme de ce type.

Cet emploi a soutenu l'ASBL dans l'édition de brochures, la réalisation de dessins pour les illustrer, la participation à des manifestations, la restauration des panneaux de la Promenade "Le Chemin" en 2000 suite à une subvention substantielle de la RW en matière de la conservation de la nature, ...

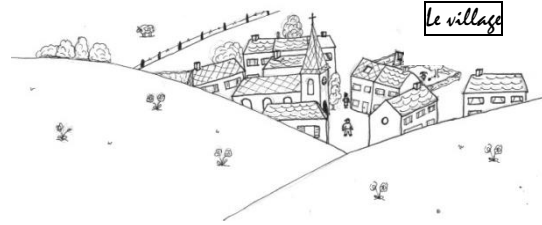
L'évolution fait qu'en 1998, l'ASBL collabore à la Foire Verte de l'Eau d'Heure avec la mise en place d'un chapiteau des artisans, avec dès le début le thème "ruralité Eau d'Heure et l'Eau d'Heure villageoise", car l'ASBL considère l'Eau d'Heure comme catalyseur des différentes énergies présentes sur le bassin versant. L'ASBL peut, de cette façon, articuler un projet qui engage et investit les différentes administrations communales au travers d'un concept environnemental et de la nature. Un projet coopératif peut être envisagé, une transcommunalité pour une vision partagée.

Tout au long de son cheminement, l'ASBL "Le Chemin d'un village" développe des activités de sensibilisation de la population à des notions telles le paysage, les milieux, la biodiversité, les principes de vie liés à la qualité de son environnement,...



L'ASBL fut une des premières sur le bassin versant de l'Eau d'Heure à participer au Contrat de Rivière Sambre et Affluents vers les années 2000. C'est dans ce cadre qu'en 2003, le projet le Chemin de l'Eau d'Heure est entériné dans le programme triennal du contrat de rivière.

Le Chemin de l'Eau d'Heure consiste à sensibiliser au dialogue Ville-Campagne, à la problématique de l'eau au travers d'un bassin versant, à l'artisan paysan d'un terroir, à l'Homme et à la Nature et à la qualité de notre environnement... Bref, il met en avant les valeurs de notre ASBL et les aspirations du monde contemporain.



Le long de ce chemin reliant Cerfontaine à la source de la rivière Eau d'Heure à Charleroi (Marchienne-au-Pont), lieu de confluence avec la Sambre, elle a défini 7 sentiers thématiques: le sentier Histoire d'un ruisseau; le sentier de la Mémoire de l'eau; le sentier du Bassin Versant et de l'Artisan; le sentier de l'homme et de la Rivière et la promenade "Le Chemin"; le sentier de la Différence, des Saveurs et de la Pêche; le sentier de l'Homme et de la Nature; le sentier de l'Eure, au travers des différentes entités traversées.

L'Eau d'Heure traverse deux provinces: le Hainaut et Namur. Elle sillonne diverses communes ou section de communes qui sont les suivantes : Cerfontaine, Froidchapelle, Silenrieux, Walcourt, Pry-lez-Walcourt, Thy-le-Château, Berzée, Cour-sur-Heure, Ham-sur-Heure, Jamioulx, Montigny-le-Tilleul, Mont-sur-Marchienne et Marchienne-au-Pont.

Le réseau hydrographique de l'Eau d'Heure est dense. Les ruisseaux du Soumoy et d'Yves, la Thyria ainsi que le ruisseau du Moulin sont les cours d'eaux qui l'influencent principalement. D'autres petits cours d'eaux viennent s'y jeter tels les ruisseaux du Cheneau et d'Erpion, le Ry Jaune,... Des particularités les spécifient notamment comme l'exploitation du minerai de fer à Fraire et de la terre de poterie que l'on appelle « les Argilières de Morialmé ».

De plus, le bassin de forme triangulaire, véritable entonnoir d'eau, distribue les informations du bassin versant. Le dialogue ville-campagne s'opère et une analyse circonstanciée anthropologique doit être nécessaire pour comprendre les actions des hommes sur leur territoire. Tant d'informations reçues sur cette descente vers la Sambre: elles définissent les contours des hommes qui peuplent la terre du bassin versant.

Aujourd'hui, l'ASBL "Le Chemin d'un village" entreprend une politique de sensibilisation auprès des pouvoirs locaux (institutions, communes, villes,...) afin qu'ils puissent se lancer dans la capacité de s'investir dans la concrétisation du projet. Elle investit également le privé afin d'élargir son propos à la société entrepreneuriale en général.

L'ASBL axe également son développement dans la concertation de la population.... C'est pourquoi elle s'inscrit dans des projets d'initiatives citoyennes et crée ainsi des relations avec les citoyens du bassin versant afin de les sensibiliser. Puis, elle participe également à l'élaboration de la reconversion du site de Carsid de 104ha par le biais de son Master Plan de la Porte Ouest. Pour terminer, l'ASBL axe aussi sa sensibilisation au niveau des enfants: les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain !

## Projet de participation citoyenne : textes/récits

L'ASBL « Le Chemin d'un Village » recherche des témoignages/récits des citoyens par rapport à leurs sentiments sur l'eau, la nature, le bassin versant, leurs lieux de vies etc.

Collaboration, partage et coopération sont des termes qui nous tiennent à cœur ; c'est pourquoi, nous faisons appel à la population.

Si vous souhaitez partager votre avis, n'hésitez-pas à nous envoyer vos productions ([asbl.lechemindunvillage@skynet.be](mailto:asbl.lechemindunvillage@skynet.be)). En attendant, voici un texte sur l'eau. Bonne lecture à tous !

### L'écoulement

*L'Eau d'Heure, elle coule, ...*

*Elle coule à toute heure,*

*Par monts et par vaux, elle construit la vallée,*

*Tel un orchestre, elle dirige la symphonie de la vie,*

*Quelque soit le temps, elle dessine nos paysages,*

*L'eau d'Heure est de fait, que l'homme soit ou pas,*

*Elle n'a pas besoin de nous, elle perpétue continuellement son cycle,*

*Réapproprions-nous cette rivière, marchons à ses côtés, chacun avec notre sac à dos,*

*Et ...partons en voyage*

*Le peintre caresse ses méandres,*

*L'enfant joue et l'aime comme sa mère,*

*Le pêcheur y trouve sérénité et quiétude,*

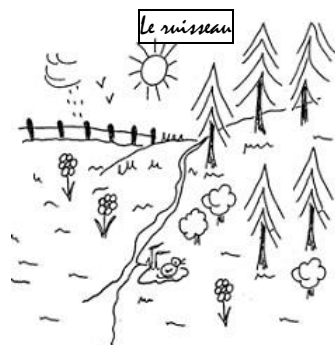
*Le naturaliste explore ses moindres recoins,*

*Tout un monde s'anime autour de la rivière ....*

*Et moi, que m'apporte l'Eau d'Heure?*

*Un espoir que demain elle permettra aux hommes de retisser leurs liens.*

Michaux A



Promenade dans les champs

## Définitions du terme "paysage"

Voilà une grande entreprise de définir le nom "paysage"! En effet, c'est un des termes largement utilisés et dont à terme le sens n'est plus vraiment défini et connu de tous.

De plus, c'est une valeur qui est propre à chacun de nous et nous nous sommes fondés de manière individuelle notre propre vision du mot paysage.

Néanmoins, la notion de paysage a muri dans les consciences, en voici une brève évolution.

Le terme paysage apparaît dans les langues occidentales au 16ème siècle et pendant la Renaissance, le "paesaggio" signifiait une étendue de pays qui pouvait être embrassée du regard. Plus tard, ce terme prit un sens plus scientifique et donnait aux grands voyageurs du 18ème siècle une notion différente de la terre.

Ensuite, le paysage fut défini comme un ensemble d'éléments biotiques et abiotiques (voire anthropiques) qui fédèrent le milieu vital pour toutes les espèces vivantes. En d'autres termes, le paysage est la structure de l'écosystème et est interprété comme étant une entité fonctionnelle.

Enfin, la notion de paysage pris une connotation sociale: le paysage n'est pas uniquement une unité de fait, il se définit par l'interaction entre l'espace réel et l'observateur. Neuray en 1982 le définit de cette manière: c'est "Ce que je vois".

Dès lors, deux définitions au paysage peuvent être dégagées. L'une est objective et tient compte des interactions entre ses différents composants (biotiques, abiotiques et anthropiques) et l'autre est subjective et recèle de la perception humaine. C'est pourquoi, le paysage est un espace observé par un observateur qui interprète ce qu'il voit, ce qu'il ressent.

Aujourd'hui, le paysage a également pris une dimension opérationnelle qui est requise lors de l'aménagement du territoire. La Convention Européenne du Paysage de 2000 à Florence, le définit comme suit: "Paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations".

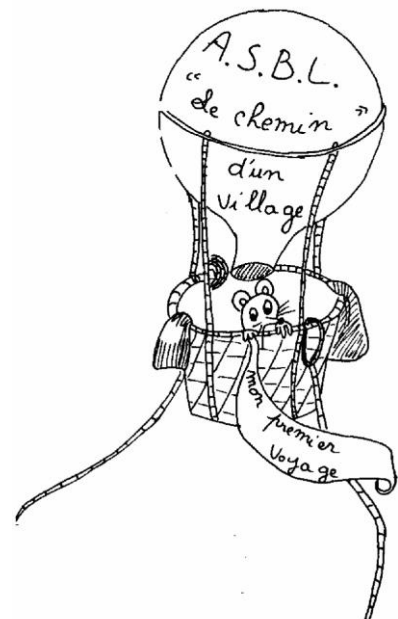
Le dictionnaire Larousse définit le nom paysage comme suit:

"Etendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle: Paysage forestier, urbain, industriel".

De tout ce descriptif, nous pouvons conclure que le paysage est l'expression de la relation entre l'Homme et la Nature.

En d'autres termes, l'expression de notre environnement, d'un cadre de vie, de notre esprit, tout un sens de la vie:

"Nul paysage m'inspire, si je ne le vis pas.", Michaux Ph.



## Les interprètes, dessinateurs et analyseurs du paysage

Comme nous l'avons dit précédemment, le terme paysage a une certaine connotation subjective. Cette notion dépend de chacun: chaque regard apporte un point de vue particulier sur une vue.

Ainsi, le géomorphologue voit le paysage en fonction de la nature géologique du sous-sol. Selon le type de roche, la vie qui se développe est différente. De plus, les infrastructures que l'homme met en place seront aussi dépendantes du sol: exploitation d'une carrière de calcaire, construction d'un pont dans telle zone, ...

Le géographe, quant à lui, tient compte d'une dimension plus globale: il identifie des espaces en fonction de leur occupation par l'homme et des relations qui existent entre ces espaces.



L'écologue voit le paysage à l'échelle des écosystèmes.

Le peintre



L'historien lit son paysage en fonction du passé de la région: quelles sont les marques que l'homme a laissées et qui ont marqué et qui marquent encore aujourd'hui le territoire?

Pour l'économiste, le paysage est une source de revenus: il en découle toute une série d'activités dues à sa fonction de récréation, et donc d'emplois.

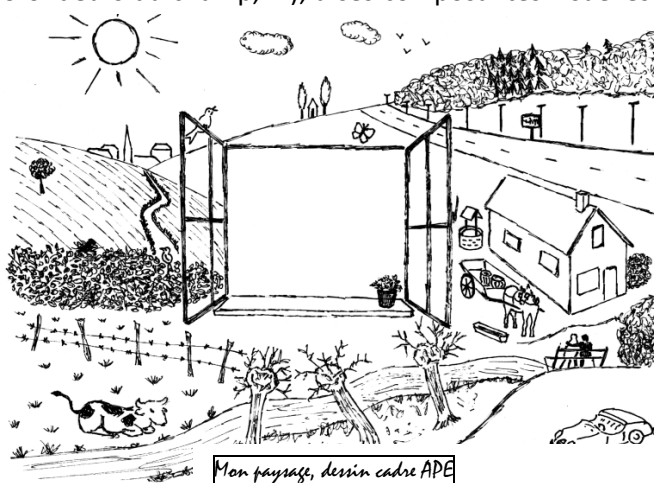
L'écrivain raconte ses longs voyages à travers son monde et décrit un à un les éléments qui constituent le lieu où se déroule son histoire.

Le peintre retranscrit sur sa toile l'image réfléchie de sa vision de l'espace qui se trouve devant lui.

Bref, il y a autant de paysages qu'il y a d'observateurs. Néanmoins, pour **analyser le paysage**, on tient compte de bases objectives et perceptives. Les bases perceptives sont celles dues aux limites du paysage (horizons, les profondeurs du champ, ...), à ses composantes visuelles (lignes de crêtes, couleurs, ...), à l'observateur (âge, sexe, ...) et sa position, ....

Trois structures objectives sont distinguées:

- La structure primaire: le relief. Il définit les limites du champ visuel;
- La structure secondaire: la couverture du sol (cultures, forêts, prairies, ...);
- La structure tertiaire: les éléments construits (villes, villages, infrastructures routières, ...).



Enfin, lors de l'analyse d'un paysage, on tient compte d'une composante dynamique: le temps. On regarde l'évolution du paysage à plus ou moins long terme.

## Les friches et les sites industriels du bassin versant de l'Eau d'Heure ...

Dans le bassin versant de l'Eau d'Heure, comme de nombreux endroits où l'eau est présente, l'homme s'est établi et a organisé un cadre de vie.

Il a également étendu son activité économique. Parfois, il avait besoin de l'eau pour son développement comme par exemple pour le moulin à eau.

D'autres se sont installés près de la rivière pour des raisons pratiques ou de facilités. La mobilité des marchandises et des personnes ne sont pas étrangères à ses mouvements.

Dans le bassin versant de l'Eau d'Heure, on retrouve différents sites économiques: certains sont encore en activité et d'autres ne le sont plus. En voici quelques exemples pour compléter notre discours.

Ancienne aciérie Allard, site en réhabilitation par la SPAQUE

Marchienne-au-Pont



Fours à chaux, Cours-sur-Heure



On peut également citer les verreries à Beignée,

l'ancien moulin de Thy-le-Château, la carrière les Petons, le site des aciéries Allard, les fours à chaux à Cours-sur-Heure ...

Une des particularités du bassin versant est la construction des barrages de l'Eau d'Heure afin d'assurer

et de contrôler le débit d'étiage à la Sambre.

De ceux-ci ont découlé le placement sur la rivière de petits barrages à hauteurs réglables afin de réguler les fluctuations de débits. Ceux-ci sont au nombre de 10 et donnent également un paysage et une vie différents à la rivière.

On pourrait citer les zonings commerciaux et industriels qui voient le jour. Cette réalité conditionne un nouvel enjeu pour notre région et modifie sa spécificité. C'est un sujet de société et de changement de vie, peut-être une mutation à l'horizon.

Barrage avec échelle à poissons,

déversoir du Hameau, Ham-sur-Heure



Moulin, Thy-le-Château

## Rapport : le domaine de l'eau et la croisée des chemins

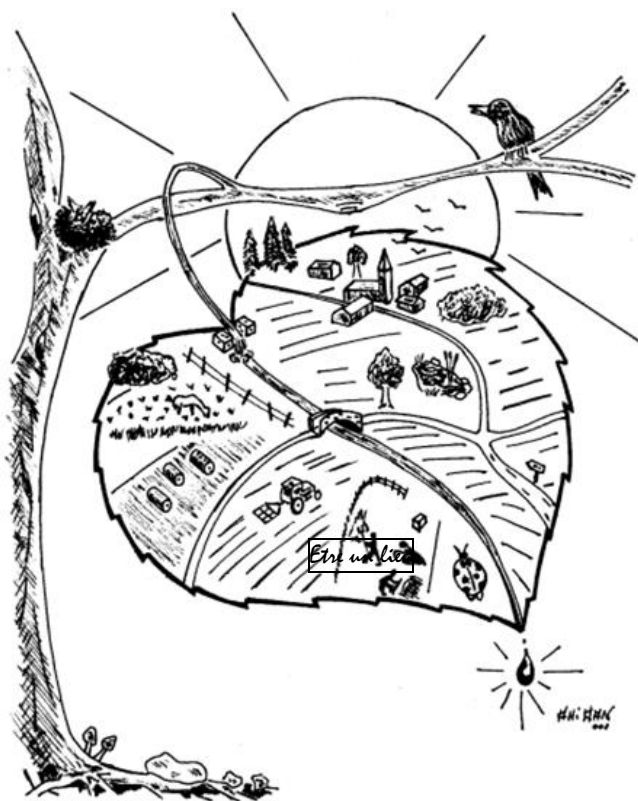
L'eau est un symbole de la vie, c'est peut-être même ce qui transmet la vie !

Le domaine de l'eau est universel et apporte aujourd'hui des réponses à notre humanité.

Toute l'évolution de la vie est explicitement liée à la problématique de l'eau : que ce soit la production agricole, la production industrielle,... la production de toutes les actions que nous menons dans la vie de tous les jours.

Amener le débat sur l'eau, c'est être conscient des liens vitaux qui nous relient à cette molécule  $H_2O$ . Être conscient que sans cette vitalité, sans cette pureté, les issues sont problématiques.

L'eau a toujours été depuis la nuit des temps la capacité d'être des hommes : les civilisations sont nées à l'embouchure des fleuves vers la mer et les océans.



L'eau c'est réellement la cristallisation de nos comportements dans la vie de tous les jours. En effet, l'eau reçoit toutes les informations et elle ne les dilue pas nécessairement, elle se charge de toutes les épreuves que l'on lui fait subir.

Ceci-dit, le cycle de l'eau est réalisé grâce au moteur qui s'appelle le soleil.

La lumière, par le prisme de l'eau (goutte d'eau) se décompose en 7 couleurs (rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet) ... une arc-en-ciel est venu...

Voilà l'émerveillement que nous donne le domaine de l'eau. Et plus encore... il suffit de regarder les enfants dans une cour d'école pour comprendre que la flaque d'eau devient un enjeu crucial d'évolution de la vie. Quoi de plus normal que de tapager dans l'eau et d'être étonné que la feuille de l'érable flotte ? Quoi de plus normal que de faire voyager des bateaux en papier dans les rigoles de la rue ?

Des bateaux qui, en voguant donnent le ton de la vie et le début d'un enclenchement profond de la relation de l'homme avec son environnement.

Voilà le domaine de l'eau d'une façon peut-être poétique.

Je ne parlerai pas évidemment de ce qui est nécessaire à la vie pour que cette eau soit potable, c'est-à-dire qu'elle soit saine sur le plan biologique, physique et chimique : qu'elle ne soit pas chargée d'éléments toxiques et qu'elle soit de vitalité pour être une bonne nourriture liquide pour le développement de l'organisme.

C'est ce que nous expliquons lors de nos différentes balades afin d'amener à une sensibilisation à la qualité de notre environnement.



Balade le long de l'Eau d'Heure

La rivière, forme physique de cette représentation de l'eau sur un bassin versant, est bien sûre fondamentale : c'est presque une sorte de colonne vertébrale de la source à l'embouchure qui exprime les différents milieux parcourus pour atteindre d'autres relations dans la respiration humide de la terre.

Ce voyage de l'eau terrestre depuis le néolithique a amené la sédentarisation des populations sur le territoire. Cela a construit des hameaux, des villages et des villes. Cela se traduit par différents lieux de vie qui représentent la dynamique des différentes communautés sur le territoire. Ce qui est intéressant au travers de l'éloge d'un bassin versant, c'est de comprendre, de la source à l'embouchure, la sommation des différents lieux de vie qui (ou en tout cas cette prise de conscience de ces différents lieux de vie) nous donnent une capacité d'aller vers l'autre et que cet accueil original est réellement pour nous salvateur, voyageur d'un jour à la rencontre de l'essentiel et de l'authenticité de la vie.

Il y a une unité à aller chercher dans ces lieux en chemin qui reflètent notre respiration intérieure, notre présence, notre condition humaine. C'est en ce sens que les lieux de vie sont porteurs d'espoirs pour rencontrer les besoins nécessaires à la vie.

L'accompagnement de la rivière, le cheminement ainsi que « l'encheminement » sont réellement porteurs de notre capacité à se reconnecter aux valeurs essentielles d'un territoire.

Il est source de vie, d'accueil, d'engagement dans le respect du prochain et dans la préparation d'un lieu de vie où l'engendrement sera l'enfantement de notre destinée.

C'est l'eau qui est capable dans son domaine de pouvoir porter le message qui est source d'informations, qui est source de turbulences et qui est source de préparation du travail de la métamorphose.

Voilà ce que je propose de faire 2 en 1 : le domaine de l'eau, la croisée des chemins.... parce qu'au fond, la croisée des chemins n'est que la conséquence de la compréhension du domaine de l'eau.

Michaux Ph.

## Etre un lieu

Chemin faisant, la marche d'observations nous donne les éléments essentiels à la découverte de la nature et de notre environnement.

La démarche d'arpenter le sol nous donne une capacité de se situer afin d'appréhender le monde moderne.... Un monde où l'accélération de nos modes de vie nous invite à la tempérance. Il est clair que notre évolution a subi énormément de palier, de strates, et l'interpénétration des sciences et techniques et des sciences sociales nous invite aujourd'hui à faire le point sur la relation que nous avons avec les lieux. Je prends l'exemple de l'embouchure de l'Eau d'Heure, cette rivière magistrale qui nous vient de Cerfontaine et se jette dans la Sambre à Marchienne-au-Pont, près de la rue de la guinguette/la rue des abattoirs et la rue de l'Eau d'Heure. Cela crée un environnement où la connaissance du lieu nous donne une empreinte importante du sens de la vie.

Ce n'est pas pour rien que des murs de surélévation amènent cette Eau d'Heure vers la Sambre : les quartiers furent inondés inlassablement.

Il y a là une valeur importante de la rivière Eau d'Heure sur l'ensemble de son parcours qui est caractérisée par une zone centrale de développement de la nature identifiée dans les PCDN (Plans Communaux de Développement de la Nature). En effet, la rivière Eau d'Heure est un admirable cadre de vie pour le développement de la nature et de l'homme.

Sur l'ensemble de son parcours, elle permet de pouvoir être le reflet de tous les comportements que nous avons réalisés sur l'ensemble du bassin versant : la rivière est un réceptacle qui reçoit toutes les informations du territoire. L'influence de l'homme non circonstanciée se reflète dans sa pulsation de vie.

La rivière, coulant de sa source (Bois du Seigneur 320m de hauteur à Cerfontaine) vers son embouchure à Charleroi (Marchienne-au-Pont), traverse le plan incliné nourrie de bosses et de trous. Ceux-ci la déterminent comme flamboyante, capricieuse, calme et servante.

Certes, mais cela n'est pas sans conséquence, le dicton populaire dit « elle sort de son lit en une heure ». Les aménagements effectués ont permis de pouvoir cohabiter ou plutôt aux riverains de pouvoir faire face à cette rivière, ligne qui marque le territoire entre (d'une façon simple) le Condroz et la Thudinie.

Plus encore, comme indiqué précédemment, elle reçoit toutes les informations du territoire du bassin versant. L'Eau d'Heure est une véritable colonne vertébrale de l'information de la vie de la source à son embouchure.

Elle est le reflet d'une énergie colossale circulant de la source à l'embouchure et inversement par le cycle de l'eau.

Sur près de 60kms de parcours, elle nous renseigne sur la dynamique des territoires et a toujours été le reflet de l'existence paysanne, villageoise, industrielle et post-industrielle.

Aujourd'hui, le projet « le Chemin de l'Eau d'Heure » qui a pour vocation de renouer, d'essayer de circuler le long de la rivière afin de donner aux citoyens la connaissance de leur environnement, la capacité d'approprier son lieu de vie. En tout cas de le reconnaître, d'accepter la relation inéluctable que l'homme a avec son environnement, que l'on soit à Cerfontaine ou à Marchienne-au-Pont et à d'autres endroits, la rivière parle le même langage et ce n'est pas pour rien que les enfants sont attirés par les ruisseaux, par la rivière ou les moulins à eaux et construisent leur avenir en élaborant pas à pas leur souffle d'espérance.

Voilà succinctement, ... j'espère que vous comprenez l'importance des lieux de vie qui caractérisent notre respiration de la vie et nos origines. De la même façon, et là je vous invite à aller voir ce que nous avons écrits (<https://lechemindeleaudheure.be/2023/02/27/lieux-en-chemin/>) sur les lieux en chemin parce que je suis convaincu que la rencontre des lieux de vie et des lieux en chemin, c'est simplement le chemin de la rencontre de l'autre et de soi. Voilà mon intime conviction en ce 11 mars 2024.

Vous aurez compris qu'au travers de ma démarche, le travail du « Chemin de l'Eau d'Heure » doit se diriger vers les acquisitions d'identités et d'origines afin que se dégage la notion de bassin versant de référence pour donner à notre région de Charleroi Métropole, l'énergie nécessaire à la reconnaissance du travail des hommes, de la nature et la capacité de trouver les liens ancestraux qui nous donne la vitalité et les ressorts nécessaires à la reconstruction des lendemains qui chantent.

C'est l'expérience que je formule afin de créer les moments nécessaires à l'élaboration des couples de la vie.

Pour conclure, quand je parle des couples de la vie, comme indiqué plus haut, je parle des lieux en chemin et des lieux de vie. Les lieux en chemin, c'est la rencontre : nous venons tous de quelque part. Les lieux de vie, ce sont les lieux intrinsèques de l'environnement dans lequel nous sommes. La rencontre des lieux de vie et des lieux en chemin, c'est un moment qui peut aider les uns et les autres à vivre par la rencontre d'une relation qui permet de s'aider mutuellement.

Michaux Ph.

*Sambre, Marchienne-au-Pont*



## Etre poète

Le temps est venu pour faire face à la confusion du monde moderne de pouvoir se réapproprier des espaces. Ce n'est peut-être pas nécessairement la problématique de l'espace mais en tout cas, se donner le temps de ré-arpenter le monde dans lequel nous sommes, de se donner la capacité d'avoir le choix et de pouvoir rendre possible le cheminement. Ainsi va la vie, jour après jour.

Jacques Viesvil l'avait bien compris. Pédagogue, instituteur, il revenait vers moi tous les 3 mois et il comprenait le projet dans lequel nous étions : j'étais paysan, je travaillais le sol, il savait que tenir la charrue n'était pas simple et il connaissait les difficultés de faire pousser les quelques semences mises dans le sol (même avec affection) et de faire germer ces graines afin de soigner notre humanité.

Jacques est un grand penseur, parti en 2017.

Je pense à lui souvent et je voudrais vous faire part d'un de ses messages. Il était fort sensible à cette dimension et il m'a fait part un jour, en toute intimité, qu'il était soigné par des sœurs et on lui apportait l'eau pour qu'il puisse se maintenir en vie. Je pense que cela a été révélateur de son besoin de transmettre le message et c'est peut-être là un secret qu'il m'a transmis. Je pense que je peux vous l'offrir et que la voix de Jacques Viesvil résonne dans nos cœurs au travers de ce récit d'une mer intérieure qui se retrouve dans le bouquin « le chemin de l'eau » où je lui ai réalisé la postface.

Voici deux textes écrits par Jacques Viesvil. Nous remercions les enfants de Jacques Viesvil pour la confiance qu'ils nous portent pour conserver sa mémoire et diffuser sa pertinence.

### Le Chemin de l'eau

Dans une époque le plus souvent vouée en défaitisme, à la dispersion des idées, il est essentiel de redessiner, au plus vite, un environnement susceptible de dynamiser les esprits autant que les énergies.

En cela, la valorisation de nos espaces et de notre patrimoine naturel est un objectif accessible à moindre frais. Le retour vers la nature s'impose à court terme.

A ce titre, le chemin de l'eau, par son magnétisme ancestral, semble la voie royale de la découverte et de l'exploration de nos régions.

Le Chemin de l'eau oublié, négligé depuis des générations n'en demeure pas moins le chemin de la vie.



Il est aux portes de Charleroi une rivière désertée par les hommes d'aujourd'hui. Elle était jadis une voie d'évasion, une porte ouverte sur une vallée qui s'enfonce plein sud vers les hautes terres du Hainaut et du Namurois.

Cette voie de pénétration ancestrale c'est le chemin de l'Eau d'Heure dont le bassin versant dessine un vaste triangle qui court depuis le goulot de l'embouchure à Marchienne, vers le grand large que sont les sites des barrages de l'Eau d'Heure, à plus de cinquante kilomètres en amont.

Un large triangle de dizaines de kilomètres carrés dont la vision aérienne dégage un espace aussi vaste qu'une « Mer intérieure ». Un véritable oasis de sources, de ruisseaux, de rivières, de prairies, de marais, de forêts, de plan d'eau.

Une terre d'élevages bovins, une terre à culture maraîchère dont les cargaisons de primeurs vont vers les villes en aval.

Destins croisés de la ville et de la campagne où chacun trouve son abondance à donner ou à recevoir.

Echange économique qui annonce l'amorce d'un dialogue si souvent appelé à renouer les relations entre les hommes.

Une chance inespérée nous est donnée de sauver le pays noir tout entier. De lancer des amarres de la ville vers les campagnes en amont. De tisser, d'en haut vers le bas, une toile d'eau vivante et de chemins. De changer notre morosité en verte espérance.

En sommes-nous conscients ?

Avons-nous désir de mêler nos pas aux chemins de l'eau comme aux chemins de terre, d'aller librement à la découverte, de respirer l'air des hautes terres, de nous immerger dans l'harmonie des pâturages et des forêts.

Sauver le moindre segment de rivière, de la dévastation, sauver la moindre piste buissonnière, la moindre éclaircie de ciel libre afin de rendre au gens de chez nous des espaces de salubrité, de bien-être, de santé mentale et physiologique.

Sauver notre environnement c'est aussi sauver l'homme de lui-même.

Car l'homme est indissociable de son milieu géographique et social.

Il y vit en symbiose. Ce qui s'inscrit à l'échelle de notre environnement proche et quotidien s'inscrit aussi à l'échelle de la planète et dans le temps. Sauver un espace de nature originelle où qu'il soit dans le monde, c'est sauver une parcelle d'avenir de l'humanité.

Il n'y a pas de petite révolution.

L'homme et les plantes ont toujours vécu en parfaite sympathie depuis le début de l'humanité et cela dans le respect des lois naturelles de la vie. Ces lois ont toujours valeur universelle.

Elles s'appliquent aussi à l'échelle d'une micro-région.

Une bonne dizaine de sites, de villettes, de bourgs, de villages de hameaux s'égrènent au fil de l'Eau d'Heure et sur les pentes de sa vallée.

Que de chemins oubliés par les hommes. Chemins des dizaines de fois fragmentés, barrés, perdus, retrouvés, redessinés.

Et qui enlèvent au fil de l'eau toute unité, toute continuité, toute reliance et volonté.

Et cependant la mémoire collective en témoigne, les chemins oubliés ne sont pas disparus.

Ils sont là sous la peau. Ils sont inscrits depuis des générations dans la chair profonde de notre terre.

Dans celle de nos parents, de nos grands-parents, de nos aïeux.

Les chemins se révèlent spontanément dans l'imaginaire populaire. Ils surgissent des souvenirs. Ils s'installent dans le présent. Ils s'inventent une nouvelle réalité à laquelle il suffirait de rendre sa vocation première.

Ce n'est qu'ensemble que nous le pouvons.

Rendre le fil de l'Eau d'Heure au cheminement de l'homme. L'ouvrir à la découverte, à la promenade, au tourisme, au pittoresque. C'est rendre la terre à son énergie première et créatrice.

Et les hommes d'ici en ont grand besoin.

C'est un rendez-vous qu'ils ne peuvent manquer.

Un devoir que nous devons à chacun d'eux tout autant qu'à cette terre du bassin versant de l'Eau d'Heure.

Un devoir de réciprocité qui appelle en nous le sens de l'humanité et du spirituel.

*Eau d'Heure, Marchienne-au-Pont*



Comment traduire les forces de la vitalité humaine jour après jour ? C'est une question fondamentale.

Quand nous avons créé l'ASBL « le Chemin d'un Village », très tôt j'ai compris que le développement de la vie était caractérisé par l'approche de l'artisan, par la problématique de l'eau sur le plan environnemental et par la problématique du développement du monde via le dialogue ville campagne. Ce sont réellement des options, des vecteurs que j'ai en permanence dans ma tête.

Nous avons réalisé l'ASBL avec 4 amis dont Gilbert Adam (artisan bourrellier à Nalinnes). C'est lui qui nous a donné l'idée de présenter des métiers d'autrefois et des hommes... ceux-ci, pendant plusieurs années, ont permis par le biais de petites poupées en jute de présenter l'organisation de la vie, des villages et des relations intrinsèques aux lieux. Pour différentes raisons, ce projet est derrière nous et aujourd'hui, il est temps peut-être de renouer avec la relation qui existe entre l'homme et son environnement.

C'est une histoire complexe qui mériterait énormément d'attentions depuis l'émergence de Charleroi de la forteresse en 1666 et de tous les rapports qui se sont mis en place pour construire un cheminement de la vie propice à un certain développement.

Il est clair que la machine à vapeur début 1800 a été un apport important au niveau des sciences et techniques. Tout cela a engendré la thermodynamique et la permission de pouvoir développer une industrie lourde qui a vu le jour en pleine plénitude vers 1900.

Tout cela est important à appréhender pour comprendre le monde dans lequel nous sommes. Est-il référencé seulement par rapport au développement des sciences et techniques ? En ce qui me concerne, je ne le crois pas parce que toute une évolution sociale a été nécessaire pour conjuguer les désirs colossaux des uns et des autres.

Les conditions sociales demandaient énormément d'évolution et cela s'est traduit par l'éducation, la culture et « l'émancipation des femmes ». Tout cela a convergé vers une pensée productiviste : le fordisme et le taylorisme ont contribué fortement à l'engendrement, à la perspective d'avenir d'une société productiviste.

L'environnement était un lieu de vie, un espace donné pour pouvoir construire l'émancipation sociale et le développement industriel.

Je n'ai pas posé le problème de la guerre mais effectivement cette guerre a produit bien des drames, des morts ... et à la fois a été capable de pouvoir mettre en place les nouvelles sciences et techniques qui nous ont aidées dans le rapport de force entre les communautés et sur la capacité de reconstruire le monde.

L'artisan a toujours été l'élément clé du maître d'œuvre de la vitalité, de la respiration de la vie pour continuer à donner des lendemains qui chantent.

J'ai une profonde affection pour ces gens qui se sont appropriés les gestes nécessaires à pouvoir reconstruire la vie et de pouvoir engendrer le mouvement du monde.

Ce sont de véritables horlogers, savants de la manipulation de la matière pour pouvoir faire de la fonte, faire des étoffes nécessaires à nos habits, faire de la farine. Voilà un pan important de la construction humaine : la paysannerie nous a donné les matières premières nécessaires à notre respiration et à notre engendrement. De plus, elle nous a donné une expression de la vie qui nous situe aujourd'hui. C'est ça l'importance : l'artisan moderne doit être capable de se situer afin de se placer dans cette échelle de valeur du monde vivant qui nous positionne dans la genèse de la vie.

Le patrimoine naturel a toujours donné à l'artisan son inspiration à enclencher le dispositif des savoirs pour sortir l'homme du sillon de la terre. C'est peut-être de cet aspect des choses qu'il faut partir pour donner à l'être humain l'âme d'un terroir qui est la force de vie qui a transcendé tous les temps de la vie.

La marche des sciences et techniques peut nous aider dans le processus de reconnexion sur l'essentiel de la vie.

Aujourd'hui, l'homme nouveau doit être capable de pouvoir comprendre la dimension de l'histoire et l'expression des lieux qui lui donnent du sens. Ce sont là les origines de la vie que nous devons appeler pour construire le monde nouveau et donner une géographie et un espace différent en nos dimensions humaines. Je le crois sincèrement et voilà à mon sens l'enjeu de nos sociétés afin d'articuler une spiritualité qui nous fera vivre au plus proche de la nature.

L'écriture, l'artisanat, la poésie, la musique, la danse, le dessin, ... tout cela sont des éléments qui déterminent la capacité d'être. Ils donnent également la fragilité de l'expression de la résonance de la vie : effectivement, nous sommes des êtres de sang et de chairs.

Comment traduire cela dans les émotions et la difficulté de vivre ? A mon avis, la machine analytique/analogique a produit des algorithmes qui, déjà bien avant l'intelligence artificielle, ont donnés la perspective de notre avenir et la capacité d'être. Voilà la réalité dans laquelle nous sommes pour construire ce que l'on appelle « le conditional branching » qui nous donne l'orientation nécessaire à l'histoire des sciences et techniques. Tout cela supplanté ou corroboré par la réalité cachée de la nature qui nous donne le passage de la vie ou la traversée de la transhumance ou de la transcendance.

### **Il est temps de vivre.**

C'est le message que je donne pour retrouver un espace entre l'eau et la poésie, l'écriture, l'artisanat, des gens de bonne volonté, ... Il est temps de vivre, tout est encore possible afin de murmurer les doux mots de la musique de la vie.

Il n'y a pas d'espace que nous ne connaissons pas, seule la démarche nous convie à appréhender le monde pour connaître l'humain (la vie) qui est en nous. De cette façon, les lieux de vie s'expriment pour rencontrer l'autre qui est le reflet/miroir de nous-même en chemin.

Michaux Ph.

## A la découverte des champs des possibles, pas à pas : texte de réflexion

La vie nous a été donnée. Jour après jour, les apprentissages que nous recevons nous forment dans l'expression de la vie. L'odeur du Chemin à emprunter, à arpenter s'offre à nous : une sorte de souffle de vie nous venant de l'au delà. Certes, la vie et la mort donnent les limites de la condition humaine. Dans cet espace, à nous de découvrir l'essentiel afin de distiller la joie de vivre : un bonheur intemporel à mettre en place. Un couple Nature et Homme à forger pour toucher les matériaux de la pierre philosophale. C'est l'éloge de la vie.

Wassyla Tamzali dit "savoir accueillir le voyageur comme un autre soi-même et le lui faire sentir". C'est la mission que nous devrions avoir pour accompagner l'autre en Chemin. Madame Tamzali est algérienne, avocate de renom, militante pour la place de la femme dans la société et, plus particulièrement celle, au coeur de l'ensemble de la Méditerranée. Je vous invite à la suivre dans ses analyses. Elle est sensible au développement humain par la culture et l'art. Par ce biais, l'approche environnementale de l'artiste, du peintre de l'artisan nous permet de toucher l'essence même de l'interprétation de l'humain.

Tous nos sens sont en éveil dans l'accomplissement d'une toile, d'un meuble, d'un livre, d'un chemin. Le geste, la parole, l'écrit, le langage, les émotions, les pas-à-pas s'inscrivent dans les champs des possibles. A nous d'observer pour comprendre le tableau qui nous est proposé. Un rouleau que l'on déploie pour en faire la lecture.

Les soins, les relations, les échanges qui nous entourent nous transforment et la quête de sens nous invite à grandir dans la capacité d'être. Nous sommes tous doués de travailler les matières et de transmettre notre énergie autour de nous, il suffit de se recentrer à l'intérieur de nous.

C'est notre tâche quotidienne, du pain sur la planche... une nourriture spirituelle qu'il convient de respecter pour notre devenir.

L'environnement dans son ensemble crée le cadre de notre évolution. C'est une véritable architecture du vivant qui nous interpelle au quotidien.

Le sens de la vie nous pousse par le dépouillement à découvrir l'œuvre ultime qui nous rend tous frères dans l'océan de l'univers.

Voilà, à mon sens, un projet de vie qui nous relie à une conscience collective.

L'ASBL "Le Chemin d'un village" l'a concrétisé par une approche holistique du bassin versant de la rivière Eau d'Heure. Cette initiative (entérinée dans le cadre du Contrat Rivière Sambre en 2003) encourage au dialogue, à susciter le regard, à élargir sa vision par d'autres points de vue. Aujourd'hui, plus de 20 années se sont écoulées au fil de l'eau et du temps : que pouvons nous dire des acquisitions des hommes et du territoire traversé ? Il faut bien reconnaître que 20 ans est court temps pour avoir des effets transformateurs majeurs dans l'espace temps que nous nous sommes donnés.

D'ailleurs l'objectif, pour notre association, est plus d'enclencher la force des détails, des émotions qui conditionnent nos sentiments.

Le constat est simple : la vie est fragile, nos écosystèmes sont complexes, dynamiques. Toutes interventions dans notre cadre de vie engendrent des modifications qui assurent, maintiennent le fonctionnement du système vie. Le corps est animé, il respire.

Définir la santé est un vaste programme. La conservation du plaisir, de l'espérance de la joie, avoir le moral sont des sources qui nous revivifient. Santé et cadre de vie sont des sujets indissociables qui seront les leviers incontournables d'un vivre ensemble planétaire.

La nature change, les hommes se transforment. L'humanité se construit. Un socle commun voit le jour et l'œuvre de la mission se précise.

Pour aider les hommes à vivre nos espaces se sont modifiés, aménagés. Des routes se sont créées, des quartiers nouveaux ont vu le jour, des espaces communautaires étoffés. Souvent des ponts ont reliés différents quartiers. L'agriculture et le monde rural, base de notre civilisation, subissent les transformations du changement de notre société. Les lieux de vie évoluent et s'inscrivent dans la nature.

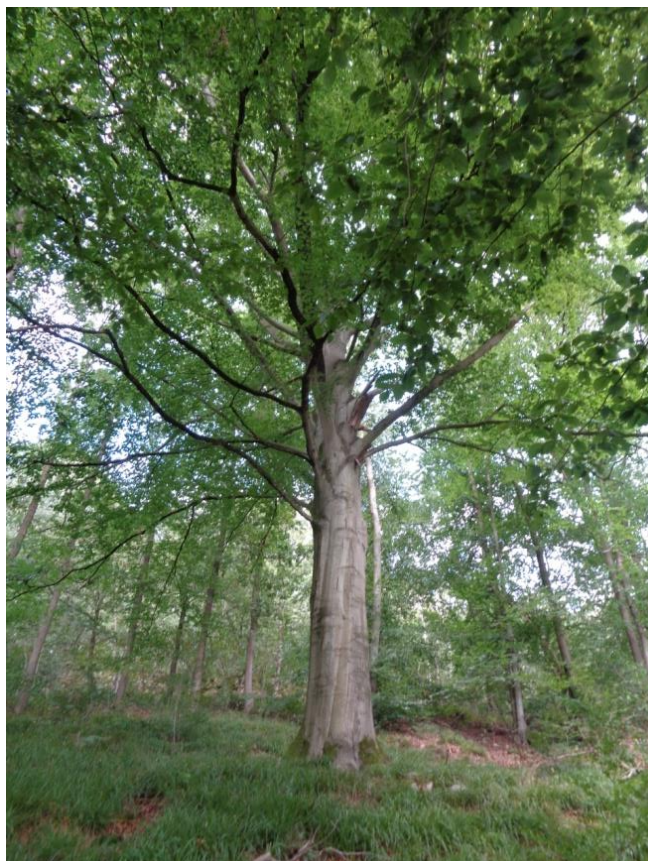
Les piliers civilisationnels (services, numériques, hommes augmentés...) sont aussi de notre temps et sont à observer.

Ce que j'ai remarqué, ce sont les temps qui caractérisent nos actions. Ils ne sont pas innocents, ils conditionnent, caractérisent fortement notre cheminement dans la vallée. Que retiendra le cours d'eau de notre passage sur terre ? Je ne sais point, néanmoins, il est bon de concevoir une relation par rapport à cette matière que certains appellent "L'or Bleu" car elle nous apporte l'essentiel dans la vie, c'est la vie elle-même.

Lors de mes marches d'observations sur "le Chemin de l'Eau d'Heure", il est frappant, indépendamment des modifications réalisées par les habitants du crû, de voir le regard apporté par les personnes qui voient pour la première fois notre cadre de vie.

Ce qui apparaît quand la nature est encore un peu sauvage, c'est le lien vert, cette force de la terre originelle qui indique le besoin de se connecter au début de toutes choses, peut-être le début de soi, de l'origine des choses. Voir les arbres, devant nous, s'élever comme des géants qui embrassent le ciel est gage de contemplation et de mise en mouvement vers l'essentiel de l'essence de la vie.

Hêtre, Beigné



De la même façon, comprendre le cours d'eau comme vecteur ayant façonné le territoire/le terroir est gage d'émerveillement du sens de l'histoire et d'épouser la géographie du lieu : c'est imaginer son entreprise.

C'est la trame bleue avec les enjeux de conservation de la nature et la qualité de notre environnement. Cette constatation engendre un état de bienveillante attention envers notre niche écologique, notre cadre de vie en dépend.

Déversoir du Hameau à Ham-sur-Heure



Notre autonomie locale possède un prix, elle est déterminée par toutes les externalités qui rendent possibles notre développement intrinsèque.

Notre société commence à comprendre la nécessité d'intégrer des tâches non chiffrées dans notre économie car elle nous donne le cadre de fonctionnement de la terre et de l'épanouissement humain. Un sourire n'a pas de prix.

Le développement durable élargit donc son concept à une prise de conscience de la planète, de l'influence de l'homme sur les lieux, de la fragilité de la vie et de la paix qui doit apparaître pour garantir la pérennité du développement humain, bien des aspects doivent être pris en considération pour atteindre cet objectif, c'est la démarche à entreprendre pour devenir citoyen du monde.

Les générations, qui ont foulé le sol de la vallée et qui ont contemplé les paysages des lignes de crête, sont les garants pour jardiner les champs des possibles.

Pour ce faire et nous aider à entrevoir les actions à mener, je vous suggère de nous retrouver sur le Chemin de l'Eau d'Heure et d'aller à la rencontre des "Lieux en Chemin".

Le lieu est l'endroit de toute notre attention, de toutes nos respirations : le long de la rivière, près du pont, dans le jardin collectif - le potager, dans la cuisine, dans la chambre, dans l'expression du lieu - la voix - l'écriture, dans cette vibration - cette pulsation qui caresse les sens de nos congénères, dans la subtilité et les aspirations de notre imaginaire - la poésie de la vie.

La rivière permet cette métamorphose : être en tout lieu le réalisateur de son environnement extérieur et intérieur. Le corps se façonne à l'image de notre univers, notre planète. La symphonie de la vie se joue, la musique est à l'œuvre, le son de l'eau danse sur les larmes, miroir de notre âme... Partons ensemble sur "Le Chemin de l'Eau d'Heure" à la découverte des différents lieux de vie, une symbiose entre la nature et nous-mêmes.

Philippe Michaux

## **Le Chemin de l'Eau d'Heure, un territoire vivant de référence, l'expression de la vie.**

Ce 1<sup>er</sup> octobre 2024, un moment privilégié a été donné aux citoyens d'Ham-sur-Heure-Nalinnes : un double arc-en-ciel a été visible. Un ciel mouvementé, un soleil lumineux en Thudinie avec des traits de lumière rasants... ce qui nous a permis avec la pluie, par le prisme de la vie, de découvrir 2 arcs-en-ciel complets avec une origine au nord et une fin au sud (ou inversement).

Assez symbolique, il me semble le reflet du bassin versant, lieu de contraintes et de capacité de la vie.

Je vous donne cela comme information, comme un être humain et une ouverture de l'esprit par rapport à la compréhension de l'autre et d'être dans le temps présent des émotions de notre environnement.



Depuis plusieurs années, notre engagement me semble clair dans la connaissance, dans la reconnaissance de la rivière. Elle demande des engagements dans son respect et dans l'image qu'elle peut construire par rapport à notre humanité et par rapport aux différents ressentiments que l'homme peut construire dans cette société qui marche.

L'ASBL « le Chemin d'un Village » a toujours été sensible à ces différents aspects, et c'est comme ça, qu'elle a mis en évidence trois axes d'orientations qui sont le dialogue Ville-Campagne, la problématique de l'eau et la dynamique de l'artisan. En d'autres termes, le point clé de notre aventure, c'est la marche d'observations : être un lieu en soi, à la découverte des lieux de rencontres. Véritable enseignement de la vie, « être capable de toucher terre » comme disait Henry Pourrat, véritable lieu de mémoire et de patrimoine, de connaissance de la vie, symbole mémoriel et tiers-lieux de la condition humaine.

Se donner du temps, apprécier les choses, être capable de se construire, d'œuvrer et de faire mouvement tel est le sens de notre démarche depuis plusieurs dizaines d'années.

Dans le but de créer des liens, véritables métiers à tisser de l'artisan qui œuvre dans le chemin de l'aventure de l'élément vital qui est de vivre simplement. Tout cela peut se traduire par différents chapitres de l'organisation de la vie et en synthèse, être utile à la société pour rencontrer l'autre, permettre un développement humain axé sur le travail, le respect du patrimoine et une qualité de vie reprenant les enjeux du vivre ensemble.

Certes, cela doit être accompagné de la naissance des rétroactions capables de baliser le chemin de la vie avec un cadre de vie polarisé sur la qualité et l'écoute des consciences en mouvement.

La suite de cette lettre d'information 11 est disponible sur notre site internet : [www.lechemindeleaudheure.be](http://www.lechemindeleaudheure.be) rubrique « News ».

## Le Chemin de l'Eau d'Heure

*« Ne rien prévoir, sinon l'imprévisible. Ne rien attendre, sinon l'inattendu »*

*« La poésie n'est pas un luxe, mais un moyen de vivre pleinement, une manière d'être au monde avec délicatesse et attention, une façon de l'habiter »* d'après des citations de Christian Bobin

*« Ecoute le bruit de l'eau, il te donne la marche à suivre vers l'envers du décor »      « Le bourgeois contient la feuille, la fleur, le fruit et même la branche » et ce, comme la goutte d'eau ayant sa mémoire. Nous ne sommes qu'UN. Nous sommes les artistes de l'art de vivre. A nous de commencer cette œuvre ».* Citations de Marie Michaux

Monsieur Bobin est un écrivain décédé en 2022. J'ai pu prendre conscience de ses dires par l'écoute et une sensibilité, une accroche particulière qui (je pense) nous relie à l'essentiel ... Une harmonie, une vibration, une authenticité de la beauté de l'écriture pour atteindre le souffle du vivant par l'imprégnation du vécu. La lecture de récits denses nous transporte vers une empathie de nos semblables et nous donne l'énergie quotidienne à la découverte du langage des mots représentant les contours de notre humanité, une sorte d'osmose attentive au bien-être de la chaleur humaine.

L'itinéraire le long de la rivière Eau d'Heure est un véritable guide du bassin versant. Plus encore, il apporte la notion de territoire et de pays. Au travers des villes et villages traversés, il nous informe des us et coutumes, des traditions des paysans. Sur 50 Kms de parcours, le dialogue ville-campagne est possible, cela est, à mon sens, les prémices de la compréhension du potentiel de Charleroi Métropole (un mini labo sur le vivre ensemble à l'échelle d'un bassin versant, une approche circonstanciée).

Le Chemin de l'Eau d'Heure prend sa source dans le bois du Seigneur à Cerfontaine. Les gens du cru appellent ce massif forestier le château d'eau, car il regorge en eau. La source est un beau symbole du sens de l'espérance, elle représente le début, l'origine d'un projet, le commencement. Ce concept nous suivra en permanence, et c'est important, si nous entrons en relation avec les pas du chemin emprunté dans l'accomplissement de la vie (image primordiale de l'enfant qui grandit...) et qui a en lui, tout le potentiel de sa venue.

L'apparition de l'eau est faible au niveau du gouffre, la naissance de l'Eau d'Heure est timide et elle se cache... ! En effet, une prise d'eau était envisagée pour approvisionner le village en 1900, et ces travaux ont abaissé le niveau de l'eau souterraine. Cette forêt (statut: Natura 2000) est gérée précautionneusement par le Service Public de Wallonie (les Ressources Naturelles...) et, est le gisement des rivières (la Brouffe, la Hante).

L'Eau d'Heure coule du sud vers le nord. Elle creuse son lit en irriguant le terroir et est le berceau de l'identité du bassin et de la vallée. La surface territoriale ressemble à un triangle et mon ami poète-instituteur, Jacques Viesvil l'appelait « le triangle d'or », ce qui n'est pas peu en perspective de prospective et de destination. Les limites précisent les contours du bassin versant de référence et celles-ci appellent à la notion de lieux multiples ou de découpage qui articulent les différents écosystèmes. Cette référence caractérise le réseau écologique constitué par la trame verte et bleu.

Histoire et géographie constituent des pistes pour cerner les liens, les valeurs patrimoniales omniprésentes dans cet échiquier. Forêt, Village, les Lacs de l'Eau d'Heure, Ville, Agriculture, rivière, paysage, campagne sont les tenants et aboutissants de notre cadre de vie. Faire connaissance et avoir des lieux de vie connectés sont les pistes à suivre pour entrevoir un réseau écologique dense. La circulation des espèces et la continuité des biotopes assurent la dynamique des écosystèmes. La réalisation et les échanges de bonnes pratiques permettent l'autonomie des entités constitutives des territoires d'exception. Ils sont proposés et se constituent : la conservation de la nature retrouve ses droits. Le territoire se crée et se développe entre les hommes et la terre.

Les besoins en eau de la Sambre et du canal Charleroi-Bruxelles furent rencontrés par la réalisation d'un complexe de retenue hydraulique (70 millions de m<sup>3</sup> d'eau disponibles). Aujourd'hui, les Lacs de l'Eau d'Heure constituent un vecteur d'attraction et de destination touristique incontestable. Il est un axe d'accueil important de la région.

Depuis les temps anciens, le génie des hommes, la clairvoyance ont souvent été prémonitoire. Imaginons entre Pry et Rognée de l'entité de Walcourt, la chaussée romaine qui serpentait dans la région pour nous mener de Bavay à Trèves. La re-mémorisation de ce fait historique est une conscience qui nous relie au passé. L'audace des constructeurs est l'éloge du savoir-faire et le pont parcouru pour atteindre le monde contemporain est vivace. Walcourt et la basilique sur son éperon rocheux est remarquable (à voir la ruelle médiévale Victor Hugo). Curiosité également, ce sont les maisons au bord de la falaise qui surplombent la vallée de l'Eau d'Heure : cela est beau, unique, un paysage étonnant. Plus encore, s'approprier la vue du paysage, la comprendre, la partager autour de soi est signe de respect pour les habitants, mais également l'ébauche de liens qui tissent l'étoffe de notre relation avec l'environnement.

Belle réalité, un exemple de co-crédation du regard qui se modélise devant nos yeux et qui fabrique nos références, nos valeurs humaines (c'est-à-dire se positionner, se situer). Sentir les pas sur le chemin de la vie c'est, d'une certaine façon, être vivant et donner à notre vécu la possibilité de se comprendre par le biais des arts, de la beauté, de l'émerveillement de l'expression de la pâte (à lever) de la vie, pourquoi pas, le sel de la vie.

Un sentier le long de la rivière Eau d'Heure nous permet de l'accompagner, de la visiter, de l'encourager à se lover en nous, bref, de lui faire des confidences en toute honnêteté. C'est de découvrir la poésie de la vie et les choses simples, c'est de l'aimer, c'est de la respecter, c'est être conscient que nos chemins sont identiques, c'est donné à l'espérance les couleurs de la vie. J'ose le dire, c'est l'esprit de la nature qui nous libère des contraintes matérialistes, c'est être capable d'admettre qu'il y a d'autre moyen de concevoir le déroulement de nos respirations, de nos aspirations. Une nouvelle boussole nous est offerte et le nord est bien marqué, repérer pour le bien commun ou les perspectives de notre humanité.

Apprendre, former, transmettre, concevoir un travail bien fait, avoir le goût de vivre sont les clés de conservation de l'accomplissement de notre mission sur terre. Heureux ceux qui croient que l'objectif est atteint et le repos mérité dès le départ, ils ne connaissent pas la grandeur de la vie et ses exigences.

En réalité, la transmission est ouverte en permanence ... c'est le souffle de vie. A nous de le respecter, de le maintenir, de l'entretenir, et de le faire grandir. En l'occurrence, les interfaces doivent parfois s'aligner, se reconnaître pour faire face aux interférences, ce qui entraîne et correspond à un décalage du signal dans le temps. La réception du message est plus longue et dès l'information recueillie, on pourra faire mouvement.

Apprendre à penser par la marche est une idée qui fait son chemin. Cette métaphore, au travers des limites connues (les lignes de crête, la rivière) devient la garante de notre bien commun, en présence duquel, on trouve sa voix. La voie qui émane de notre corps se cale à notre cadre de vie et la pensée nous vient à nous par les apprentissages consentis. La pépinière du langage a un mode d'accès qui fabrique les lieux ...

Approcher les enjeux de l'existence de nos congénères s'articule sur le croisement des regards et la capacité de partager sa vision. Le groupe, la tribu contribue à créer une cohésion des idées, des plaisirs afin d'engendrer le respect des points de vue et ouvrir à l'émulsion des savoirs être et des savoirs faire. Le goût de vivre s'inscrit dans un projet collectif que nous devons définir, cela est une demande sociétale et individuelle forte.

Elle butte néanmoins sur une caractéristique symptomatique de la personne humaine à être singulière car, en effet, sa spécificité suggère une sorte de grain de folie à jardiner. Les temps modernes n'éviteront pas ce paradoxe de la mesure de notre espace de jeu. L'entrelacement des différentes conditions humaines nous suggère d'ouvrir le chantier du vivre ensemble. Belle promesse à notre humanité à construire. Ce sera l'engagement des locataires de la terre. A nous de l'honorer.

Cela ne veut pas dire que nous sommes nulle part, mais la planète accumule les dérives de notre société consumériste et il est nécessaire de réguler certains paramètres ou bifurquer, comme certains hommes l'indiquent pour retrouver la santé des sols (conservations de l'humus et un développement humain en harmonie avec l'environnement et l'épanouissement de la nature).

Pour cela, il y aura un prix à payer dans la négociation de l'inertie du fonctionnement de nos principes de vie, une altérité à plébisciter pour entamer les lendemains qui chantent car la démarche est plus, à mon sens, un problème d'équité et de répartition pour donner à chacun une marche à suivre.

La conservation de la nature en a besoin (biodiversité), les dérèglements climatiques sont à notre porte et la restauration des écosystèmes peut calmer les incidences négatives, le cycle de l'eau est modifié (contrôler les flux énergétiques et la mobilité des masses d'air).

Le sol est un être vivant (protozoaires et bactéries).

Planter le décor, c'est le début de notre histoire, elle commence dès notre premier souffle. Notre point de départ est le lieu de nos origines : la voilée cosmique, la terre, la mère et le soleil. Faisons-nous partie d'un vaste projet ? Possible ! En tout cas, s'il y a un architecte, c'est lui qui est le gardien du temps... !

Nonobstant, nous vivons une époque extraordinaire. Elle nous invite à réfléchir sur notre destinée, séance tenante. En effet, le XXIème siècle nous a conduit vers un développement considérable des sciences et techniques, d'une modification de notre cadre de vie, celui-ci transformé par l'urbanisme et les aspirations du monde moderne. Les structures sociétales se sont adaptées au suivi des changements de comportements et de la modification de notre environnement (condition de travail, vie familiale, choix de société,).

Dans nos vies, les changements apportés sont considérables (l'alimentation des chaumières en eau potable, les moyens de communication audiovisuel, l'automatisme et la régulation, la distribution des produits à une échelle très large, la diffusion de masse, l'informatique et l'intelligence artificielle, ...). Les organisations des personnes se voient contraintes d'adapter leurs modes de vie aux exigences du marché, des entreprises...

Les êtres humains se voient enveloppés d'exigences qui posent problème à l'autonomie des individus. Des prises de consciences qui invitent les hommes et les femmes à réfléchir sur leur destinée.

Vivre le lieu de notre naissance, c'est naître au rythme de notre vie.

La quête d'innovation nous pousse à vouloir créer de nouveaux concepts. Mais le cerveau est-il véritablement le siège de la créativité ? Et, si l'innovation se déployait dans le geste, et non pas dans la pensée ? C'est peut-être en se frottant à la matière brute que l'on développe sa véritable créativité, et non en se dispersant dans des échanges stériles, articulés par des conversations empruntées de mots vides de notre langage standardisé et correspondant à un vocabulaire limité.

Cela veut dire mettre la main à la pâte et élaborer, redécouvrir la beauté du geste qui fait corps avec notre pensée. Je pense au pétrissage de la farine pour élaborer le bon pain quotidien de la famille, à la mise en place d'une planche de semailles dans le jardin potager, à la coulée continue pour fabriquer les fers nécessaires à la construction des machines, les habitations et les ponts nécessaires à l'engendrement de la vie et leur union.



De ces mouvements naissent l'éloge du travail manuel qui nous permet d'appréhender la créativité qui est la source de la liberté et du discernement et de notre évolution.

L'intelligence artificielle n'a plu qu'à bien se tenir pour nous accompagner dans les tâches enrichissantes de notre venue sur terre. Maintenant, nous devons nous ressourcer... la suite des investigations dans le programme « le Chemin de l'Eau d'Heure » dans une prochaine édition et sur notre site : [www.lechemindeleaudheure.be](http://www.lechemindeleaudheure.be).

Merci à tous de votre collaboration et bonne vie , bienvenue. Michaux Philippe

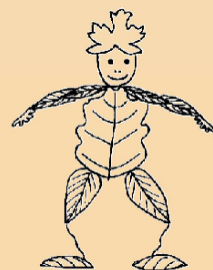


**Naissance d'un chêne dans la vallée du ruisseau du Cheneau.**

**Les arbres sont nos poumons, ils aspirent le dioxyde de carbone de l'atmosphère et nous fournissent de l'oxygène pour nous respirer.**

**Ils se lèvent de la terre vers le ciel. Par leur présence, ils symbolisent notre enracinement dans le sol. Lorsque nous nous adossons à eux ou si nous les enlaçons, nous pouvons écouter la sève circuler à l'intérieur du tronc. Si nous prêtons attention, nous pouvons également sentir les oscillations de l'arbre avec le vent. Leur observation nous apprend à fluctuer au fil des tempêtes de la vie.**

**L'arbre, vivant ou mort, est un écosystème multiple qui permet la vie de nombreuses espèces animales et végétales.**

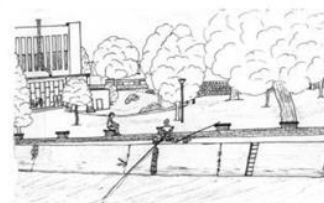
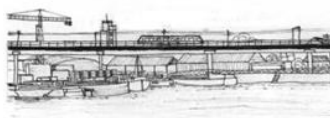
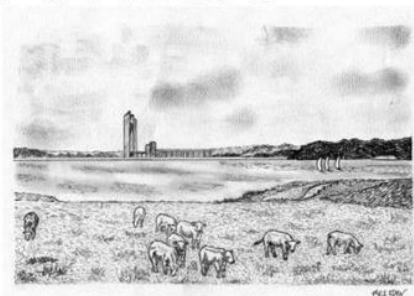
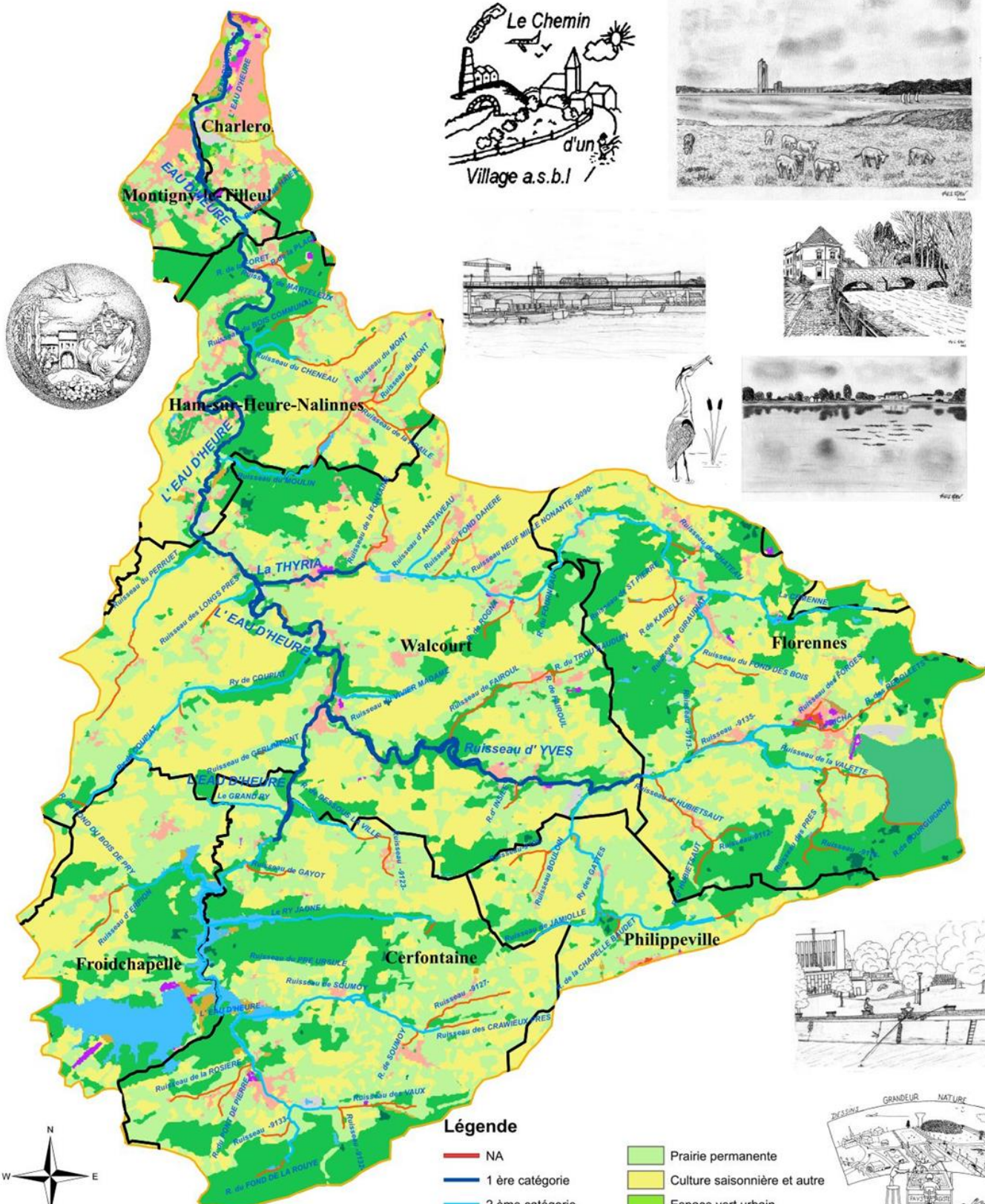


*« Chaque goutte de sève contient la plénitude de l'arbre entier. » Maharishi MAHESH Yogi.*

*“N'oublions pas que ce n'est pas le nombre et la longueur de ses branches, mais la profondeur et la santé de ses racines qui font la vigueur d'un arbre.” Gustave THIBON « L'Equilibre et l'harmonie » 1976.*

*“L'arbre devient solide sous le vent.” Sénèque.*

# Bassin versant de l'Eau d'Heure



## Légende

- NA
- 1 ère catégorie
- 2 ème catégorie
- 3 ème catégorie
- Limite communale

## Occupation du sol

- Bois et forêt de feuillus
- Bois et forêt de résineux
- Bois et forêt mixtes
- Friche et terrain inculte
- Prairie permanente
- Culture saisonnière et autre
- Espace vert urbain
- Habitat dense
- Habitat discontinu
- Habitat et services
- Industrie et services
- Carrière, sablière et terril
- Terrain et aérodrome militaire
- Plan d'eau, fleuve, canal
- Site industriel et carrière désaffectés



Kilomètres



Echelle: 1:90.000

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE  
Avec le soutien de la

